

## Québec français

### L'éditorial et l'article critique, pourquoi?

Benoît Falardeau

---

Le monologue au Québec  
Number 49, March 1983

URI: [id.erudit.org/iderudit/55433ac](http://id.erudit.org/iderudit/55433ac)

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN 0316-2052 (print)  
1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this article

Falardeau, B. (1983). L'éditorial et l'article critique, pourquoi?.  
*Québec français*, (49), 49–49.

---

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1983. This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]

---



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

# L'éditorial et l'article critique, pourquoi?

benoît falardeau

On a sans doute déjà réfléchi à cette question: « Pourquoi enseigner l'éditorial et l'article critique en 5<sup>e</sup> secondaire? » Mais il convient, pensons-nous, d'ajouter quelques précisions supplémentaires.

L'éditorial<sup>1</sup> et l'article critique fournissent une belle occasion d'inculquer une certaine rigueur aux élèves de niveau secondaire. Oh certes! tous ne l'ont pas, cette rigueur, mais c'est à nous, gens du métier de faire des choix! Et puis, il suffit de les lire attentivement pour se rendre compte que l'éditorial et l'article critique ont eux aussi leurs règles.

Quant à l'ordre ou la place des arguments dans un discours argumentatif, le nouveau programme est explicite: « Le point de vue peut précéder ou suivre les arguments et les arguments peuvent être organisés selon des rapports d'addition, d'opposition, etc. » (*Nouveau programme, 5<sup>e</sup> secondaire, p. 86*). De même, PERELMAN qui a écrit un *Traité de l'Argumentation* y soutient: « L'ordre des arguments a aussi un rôle important dans le discours argumentatif. Les arguments peuvent suivre l'ordre croissant, décroissant ou nestorien (les arguments les plus forts sont placés au début et à la fin). Cet ordre n'est pas neutre et dépend des stratégies utilisées par l'argumentateur. » S'il laisse une certaine latitude dans l'organisation du texte, le discours argumentatif oblige par contre à connaître les différentes possibilités et à faire un choix personnel rigoureux mais non stéréotypé.

Par ailleurs, le programme fait constamment référence aux concepts de *point de vue*, et d'*opinion*. Dans une expression comme « Faire identifier le point de vue que l'éditorial ou l'article critique veut démontrer ou prouver », il est permis de croire que le point de vue représente la prise de position générale du texte argumentatif. Dans la revue *Pratiques* n° 28 en page 9, Michel CHAROLLES soutient « qu'argumenter, c'est faire valoir un point de vue, un jugement, une idée... »

Cependant le mot « point de vue » peut causer des problèmes d'interprétation

<sup>1</sup> Dans le Cahier pratique de ce numéro de *Québec français*, on trouvera deux grilles d'évaluation d'un éditorial, signées du même auteur.

puisqu'il est déjà utilisé dans d'autres sens. Ainsi, on parlera du point de vue du descripteur dans un texte descriptif en référant à sa perception des lieux... Ailleurs, en discours narratif (récit, nouvelle, roman, ...), on dira que le narrateur peut se placer selon différents points de vue pour raconter l'histoire et on énumérera comme possibilités: le narrateur présent personnellement dans le récit; le narrateur effacé et omniscient à la 3<sup>e</sup> personne; le narrateur protagoniste dans l'intrigue, récit à la 1<sup>re</sup> personne. Enfin, on utilisera en compréhension de texte l'expression « point de vue » dans un sens beaucoup plus général, soit dans le sens de paramètre ou d'aspect. En ce sens, dans un texte, on parlera du point de vue physique, psychologique, émotif, ... comme on tiendra compte du point de vue matériel, grammatical, lexical, stylistique et autres dans l'évaluation d'un texte. Ici, dans le cadre du discours argumentatif en général, et de l'éditorial et de l'article critique en particulier, aucun de ces sens n'est retenu et c'est seulement celui de *prise de position du texte* qui doit l'être.

Quant aux opinions, on peut les considérer comme des subdivisions ou des aspects du point de vue global du texte argumentatif. De cette façon, un bon texte argumentatif devrait défendre explicitement un point de vue et reprendre dans chacun de ses paragraphes un aspect de ce point de vue, et ce, à l'aide d'opinions et d'arguments.

Le vocabulaire utilisé risque-t-il de rebuter l'élève? L'expérience démontre que non: la notion et l'appellation de « marqueur de relations » passe d'emblée dans leur vocabulaire. Quant aux mots « émetteur », « récepteur », « argument », « intention », ils ne posent aucune difficulté. Pour ce qui est de « point de vue » (explicité plus haut), « référent » (ce dont il s'agit) et « environnement » (contexte) quelques explications suffisent.

Rédiger un éditorial ou un article critique dépasse-t-il les capacités des élèves de 5<sup>e</sup> secondaire? Sûrement pas. Certes nous n'en ferons pas des éditorialistes chevronnés ni des critiques infailibles. Nous leur aurons appris à exprimer leur opinion d'une façon structurée ou plutôt organisée puisque, en plus de la structure (plan) proprement dite, ils auront appris à tenir compte des récepteurs, de l'intention, etc.



Il ne faut pas oublier non plus la technique du travail de recherches. La documentation, les fiches, le plan, la page de titre, la disposition du texte retrouvent d'emblée leur utilité dans la production d'un éditorial ou d'un article critique. Par surcroît, la recherche de documentation, pour produire un éditorial par exemple, permettra à l'élève de consulter, outre les sources habituelles en bibliothèque, les articles de journaux et de revues, les émissions de radio et de télévision qui traiteront de son sujet. De là à prendre l'habitude de s'intéresser à l'actualité, il n'y a qu'un pas... Nos élèves le feront-ils? En tout cas, nous les aurons mis en marche...

Ces quelques précisions auront-elles apporté des éclaircissements? Ce qu'il faut surtout comprendre c'est que le professeur qui décide de travailler l'éditorial ou l'article critique avec ses élèves est loin de les priver de cette formation que l'on a toujours associée à la dissertation. De plus, en écrivant un éditorial ou un article critique, l'élève se retrouvera en situation plus logique car il saura qu'il veut convaincre, et plus réelle car avant même d'aborder ce travail en milieu scolaire il aura eu des contacts antérieurs avec cette réalité. Sa motivation risque ainsi d'être accrue et ce n'est pas là un argument négligeable.